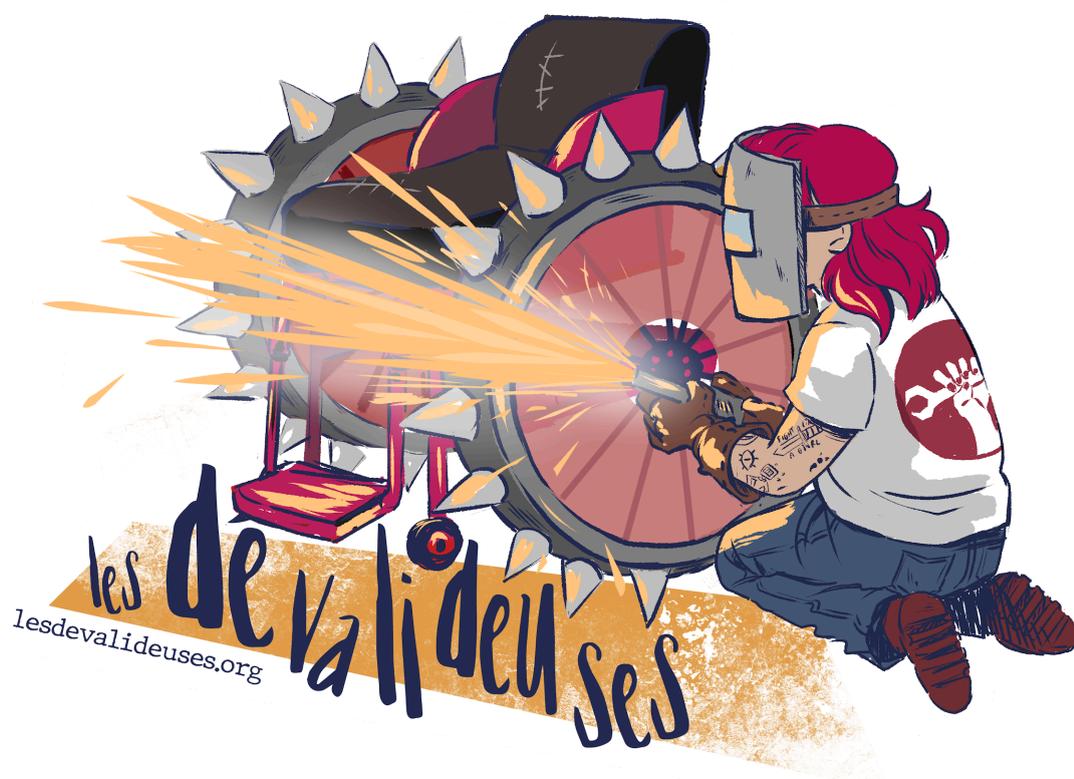


HANDIFEMINISME

LUTTER CONTRE LE

VALIDISME ET LE PATRIARCAT



LES DEVALIDEUSES

Le collectif Handi-Féministe qui démonte les idées reçues sur le handicap

Les illustrations ont été réalisées par Plumy (@plumy.art sur Instagram) et les bandes dessinées par Mathilde (lavieacroquer.wordpress.com) pour le compte des Dévalideuses

Pour information, certains textes qui suivent ont été raccourcis pour les besoins du format. Vous pouvez lire les textes originaux sur notre site : lesdevalideuses.org

MANIFESTE HANDIFÉMINISTE DES DEVALIDEUSES

Face à l'inacceptable invisibilisation des femmes handicapées dans le féminisme, en particulier sur la question des violences sexistes et sexuelles, que nous subissons pourtant de plein fouet, nous nous sommes rassemblées. Nous avons tant à faire, dans tant de domaines, nous allons dévalider la société. Aujourd'hui nous sommes là, et portons la parole des femmes handicapées. Forte, fière, nécessaire.

Antivalidisme

Le handicap est un ensemble polymorphe, au croisement d'une expérience individuelle interne et d'un environnement inadapté. S'il a longtemps été considéré sous le seul prisme du modèle médical, les luttes actuelles s'intéressent davantage à dénouer le phénomène social qui nous entrave au moins autant que nos conditions personnelles : le validisme.

VALIDISME, nm : Système d'oppression subi par les personnes handicapées du fait de leur non correspondance aux normes médicales établissant la validité. Un ensemble de capacités seraient attendues d'un corps pour qu'il soit considéré comme humain. L'idéologie validiste postule que les corps non correspondant, jugés handicapés, ont alors moins de

valeur. Ils sont naturellement considérés comme inférieurs, et donc discriminables.

Le validisme imprègne l'ensemble de la société sur le plan juridique, médical, culturel, éthique, économique... Il peut se manifester par un rejet franc (insultes, maltraitements, silenciation, stigmatisation, refus d'inclusion...) mais se cache aussi souvent sous des allures de « validisme bienveillant » (infantilisation, pitié, aide non-sollicitée...).

Psychophobie, audisme, grossophobie, ou encore infantilisation des personnes âgées sont des formes particulières de validisme.

Féminisme

Faut-il encore justifier pourquoi être féministe est nécessaire ? Gagnons du temps : non. Mais nous affirmons qu'il est essentiel de croiser ces deux luttes.

Les femmes, comme les personnes handicapées sont considérées comme des groupes naturellement inférieurs (aux hommes / aux valides), et luttent pour l'égalité et l'émancipation. Les unes comme les autres sont maintenues sous le joug d'un pouvoir autoproclamé, dont l'un des principaux leviers est le contrôle des corps.

De plus, les femmes handicapées font l'objet au plus haut degré des formes de domination qui s'exercent sur toutes les femmes : infériorisation et infantilisation , contrôle du corps et des comportements, discriminations sexistes ; privation d'accès à des droits égaux à ceux d'autres groupes (les hommes et les valides) ; violences sexistes, y compris sexuelles, qu'elles soient privées (familiales, conjugales), institutionnelles, médicales, ou économiques.

Reconnaissant le travail passé et présent de nos sœurs féministes, nous refusons toutefois de nous inscrire dans un courant classique, tant aucun n'a pris le soin de penser nos situations de femmes handicapées. Nous nous déclarons donc handi-féministes.

Croisement des luttes

Par notre position handi-féministe, nous connaissons l'importance particulière du croisement de plusieurs oppressions, qui ne se superposent pas simplement, mais relèvent de mécanismes complexes et uniques. Les personnes situées à ces intersections sont à la fois parmi les plus vulnérabilisées et les moins nombreuses, et nous considérons qu'il est du devoir commun de les visibiliser et soutenir davantage.

Si le Handiféminisme concerne en premier lieu le genre et le handicap, nous sommes aussi intimement proches des luttes contre le racisme, la transphobie,

l'homophobie, la putophobie, et plus généralement contre toutes les discriminations liées au genre, à la sexualité, à l'origine ethnique, la religion, ou au milieu social.

Des mécanismes transversaux participent de chaque oppression, et les théories préalablement établies, nous nourrissent autant que nous les nourrissons, venant y ajouter la pierre de nos expériences.

Notre militantisme handiféministe intègre donc évidemment une composante intersectionnelle, lorsque nous croisons le handicap ou le féminisme avec la race, mais nous considérons que cela ne suffit pas à nous revendiquer « collectif intersectionnel », puisque notre travail est initialement centré sur une autre intersection. Ce n'est pas jouer sur les mots, ni s'éloigner des luttes antiracistes, c'est au contraire faire preuve de respect pour ce concept afroféministe, qui doit continuer à désigner les intersections avec la race. Nous ne souhaitons pas participer à une blanchisation du concept d'intersectionnalité qui le viderait de sa substance. De la même façon que le mot « inclusif », « intersectionnel » est devenu dans le milieu féministe une étiquette disant « ici on accueille tout le monde », mais sans remise en question profonde de ses pratiques et de ses théories pour une réelle intégration de ces questions.

Etre handi-féministe, concrètement

Handi-féministes, nous soutenons le combat de toutes les femmes, et de toutes les personnes handicapées.

Mais nous savons que pour garantir notre visibilité, afin de ne pas voir notre parole monopolisée par les personnes les plus privilégiées, pour ne pas voir nos buts se disperser et perdre notre pouvoir d'action, nous devons resserrer les rangs. **C'est pourquoi nous appliquons une double non-mixité choisie, et n'acceptons parmi nos membres actives ni personne valide, ni homme cis.**

Contre la domination du masculin, omniprésent dans la langue française comme dans la société, nous décidons de parler collectivement des Dévalideuses au féminin, et de les désigner comme femmes. Ce choix linguistique est réfléchi, mais ne traduit en rien une moindre considération pour toute personne victime du patriarcat, que nous accueillons pleinement, et genrons bien évidemment, individuellement, selon sa volonté.

Nous nous efforçons également d'utiliser l'écriture inclusive en privilégiant ses formes les plus accessibles à toutes et tous.

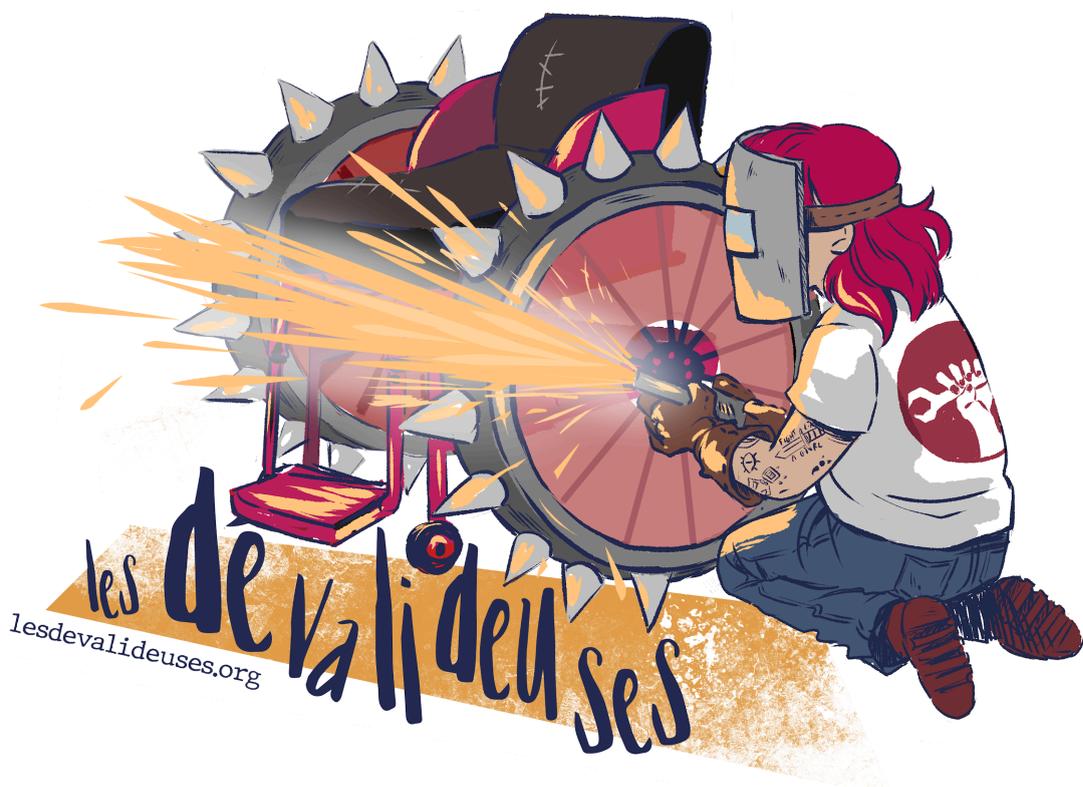
Diverses

Nous tentons de constituer nous-mêmes un groupe suffisamment divers (en matière de types de handicap,

mais aussi de situations personnelles, d'intersections avec d'autres oppressions) afin de donner toujours la parole aux personnes concernées, pour agir collectivement comme amplificateur. Notre organisation interne se veut la plus horizontale possible et toutes nos décisions sont prises de façon collégiale.

Si l'importance des luttes ne peut être hiérarchisée, nous croyons qu'il existe un réel devoir de mettre davantage en lumière les situations recevant habituellement un moindre soutien.

Nous ne voulons pas d'un féminisme qui néglige de regarder ses propres privilèges, comme le féminisme blanc, bourgeois, et les populations les plus discriminées auront toujours notre priorité.



Humbles

Nous ne sommes pas les premières à travailler sur ces sujets. Nous espérons apporter de nouvelles pierres à l'édifice, tout en apprenant pas à pas de nos aînées, ainsi que d'autres luttes. Nous tentons d'apporter un éclairage nouveau, au même titre que chacun.e en est capable, et nous réjouissons vivement à l'idée que d'autres prendront aussi ce chemin, aujourd'hui et demain, allant toujours plus loin.

Nous sommes portées par notre envie d'apprendre et de nous remettre en question, autant que de remettre en cause le monde. L'effervescence collective est notre moteur.

Fatiguées

Le handicap mobilise individuellement une grande partie de notre énergie, et nous apprend (parfois difficilement), à reconnaître nos limites. Nous veillons ensemble à nous écouter, et acceptons d'aller à notre rythme.

Malgré l'envie et la rage, nous nous arrêterons chaque fois que nécessaire. Notre activité connaîtra hauts et bas, nous refuserons sûrement de nombreuses sollicitations pourtant enthousiasmantes, mettrons parfois longtemps à répondre à vos messages. Lutter contre le validisme, c'est aussi accepter cela.

De plus, nos différents handicaps dans une société inaccessible entravent considérablement nos capacités d'actions de terrain. Cela ne nous rend pas moins puissantes.

Nous serons évidemment sur le terrain chaque fois que nous le pourrons, mais nous croyons aussi à la force d'une militance organisée, à distance, virtuelle, et n'en rougissons pas. Le concours de nos alliés, sur le terrain, sera donc essentiel. (Note à tous nos adelphe militants, avec ou sans handicap : vous non plus ne devez rien à personne, ne vous oubliez pas.)

Mordantes

Notre ton est souvent badin, nous abusons des gifs animés et clins d'œil ironiques. Parce que nous pensons que des messages sérieux pourront tout aussi bien passer ainsi, mais aussi parce que ces bulles d'oxygène nous rendent la tâche plus légère. Un moyen de lutter sans s'effondrer dans notre lutte rarement rose. Mais méfiez-vous de nos allures inoffensives. Si notre style est mordant, c'est que nous savons aussi montrer les dents.

HANDIFÉMINISME (bande dessinée) ⇒

Bande dessinée à retrouver sur le blog de Mathilde lavieacroquer.wordpress.com

LES HANDI·E·S SUBISSENT LE VALIDISME

= "SYSTÈME D'OPPRESSION VÉCU PAR LES PERSONNES HANDICAPÉES DU FAIT DE LEUR NON CORRESPONDANCE AUX NORMES MÉDICALES ÉTABLISSANT LES TERMES DE LA VALIDITÉ."



ÊTRE MINORITÉ DE GENRE ET HANDI·E
CE N'EST PAS VIVRE L'ADDITION
DU SEXISME ET DU VALIDISME



CETTE OPPRESSION
SPÉCIFIQUE DOIT ÊTRE
COMPRISE ET COMBATTUE

CONTRÔLE DES CORPS

→ EN FRANCE, ENVIRON
500 PERSONNES
HANDIES PAR AN
SUBISSENT UNE
STÉRILISATION
FORCÉE

HOMME VAUDE
BLANC QUI STATUE
SUR DES
UTÉRUS,
ORIGINAL
HEIN...
(NON)



C'est pour
son bien...

PARFOIS C'EST OBLIGATOIRE POUR ÊTRE
ADMISE EN INSTITUTION...

INFANTILISATION

→ LES FEMMES HANDIES SONT VUES
COMME INCAPABLES DE MATERNITÉ

COMMENT VAS
TU PRENDRE
SOIN D'UN PETIT
SI TU AS BESOIN
QU'ON PRENNE
SOIN DE TOI ?



MADAME ON VA REFAIRE
LES EXAMENS... TOUS
LES 3 JOURS !

NOUS VOIR
UNIQUEMENT
COMME DES
CORPS MALADES
ENTRAÎNE

RECEVOIR DU SOIN
ET EN DONNER
N'EST PAS INCOMPATIBLE

UNE SURMÉDICALISATION
INUTILE (QUI DÉZINGUE
LA CONFIANCE EN SOI...)

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

→ LES HANDI·ES SONT SUREXPOSÉES ←

35% DES FEMMES HANDIES VICTIMES DE VIOLENCES AU SEIN DU COUPLE CONTRE **19%** DES FEMMES VALIDES

3 FOIS PLUS DE VICTIMES D'INCESTE PARMI LES ENFANTS HANDIS



SOURCE : AGENCE DES DROITS FONDAMENTAUX DE L'UNION EUROPÉENNE

DOUBLE PEINE

→ LE PARCOURS DES VICTIMES HANDIES DE VIOLENCES SEXUELLES EST VIOLENT



BAP!
JULIEN EST
UN EXCELLENT
AIDE SOIGNANT,
IL NE FERAIT
JAMAIS ÇA!

ET S'IL LE FAISAIT,
ÇA SERAIT PLUTÔT
UN COUP DE
BOL POUR
VOUS, NON?

UN BEAU
GOSSE
PAREIL...

DÉSEXUALISÉES DONC PAS ENTENDUES
INSTITUTIONNALISÉES DONC VULNÉRABLES

AU CROISEMENT DE GENRE ET DE HANDICAP - Traduction, article de l'ONU

Article publié sur le site des Volontaires des Nations Unies le 6 mars 2024, rédigé par Vibhu Sharma, volontaire des Nations Unies, spécialiste de la communication pour l'inclusion du handicap. Texte original en anglais. Traduit au féminin générique par Clémentine Choubrac pour les Dévalideuses

Chaque année, la Journée internationale des droits des femmes permet de reconnaître et d'honorer les droits et les réussites des femmes, tout en soulignant que la société ne peut progresser sans mettre en œuvre l'égalité entre les sexes. À juste titre, le thème de cette année est « Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme ».

Si l'ODD 5 (1) pour l'égalité entre les sexes et la Journée internationale des droits des femmes incarnent l'esprit de cet objectif, ils ne se concentrent pas explicitement sur les femmes en situation de handicap, mais plutôt sur le renforcement systématique du pouvoir d'action de toutes les femmes, sans en laisser pour compte.

(1) ODD 5 : Objectif de Développement Durable des Nations Unies numéro 5, parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.

Comme s'assurer que toutes les femmes sans exception puissent bénéficier d'un pouvoir d'action renforcé ?

Il est d'abord important d'avoir une vue d'ensemble.

On compte 1,5 milliard de personnes handicapées dans le monde, ce qui représente 15 % de la population mondiale. Parmi elles, 20 % sont des femmes, ce qui signifie qu'une femme sur cinq est en situation de handicap.

Les filles et femmes handicapées sont souvent ignorées, tout comme les situations hors normes dans lesquelles elles se trouvent. Non seulement rencontrent-elles les mêmes obstacles que les femmes valides, mais elles se heurtent à des obstacles supplémentaires.

« Deux fois plus de femmes handicapées que de femmes valides se sentent discriminées, et les femmes handicapées sont dix fois plus susceptibles d'être victimes de violence qu'une femme, voire un homme, valide. »

Les femmes handicapées sont sept fois plus susceptibles de ne pas accéder à des soins de santé en raison d'obstacles physiques, financiers, ou bien liés à l'information et à la communication, ou encore à l'attitude du personnel. Elles sont moins susceptibles que les femmes valides d'occuper un logement pourvu

d'un point sécurisé d'eau potable, d'une douche ou d'une baignoire. Si elles existent, ces infrastructures ne sont pas accessibles aux personnes en situation de handicap, ce qui représente un risque pour les femmes handicapées.

Si des infrastructures inaccessibles impliquent pour les filles et femmes handicapées d'être plus susceptibles de manquer l'école et des activités sociales, ces dernières sont non seulement moins susceptibles d'occuper un poste décisionnel au sein d'organisations de personnes handicapées, mais sont également moins susceptibles d'avoir accès à toute forme d'emploi.

Par conséquent, les femmes handicapées sont plus susceptibles d'exercer un travail non rémunéré.

Tous ces facteurs combinés freinent la réalisation d'autres ODD, tels que l'accès à la santé (ODD 3); l'accès à l'eau salubre et à l'assainissement (ODD 6); l'accès à une éducation de qualité (ODD 4); et l'accès à des emplois décents (ODD 8), ce qui génère pauvreté (ODD 1) et faim (ODD 2).

En somme, l'ODD 5 est transversal. C'est pourquoi il est essentiel de remédier aux obstacles multi-focaux rencontrés par les femmes handicapées, en adoptant une approche globale intégrant des stratégies axées sur l'égalité entre les sexes et l'inclusion du handicap. Le croisement du genre et du handicap affecte de

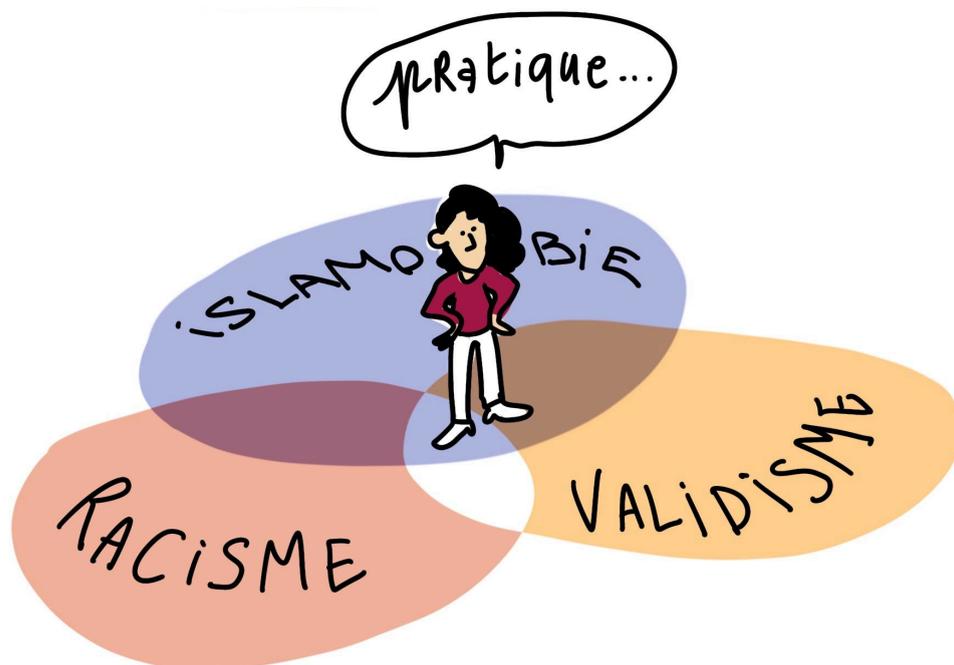
manière disproportionnée les filles et femmes handicapées, qui se trouvent constamment au point de rencontre de formes multiples de discrimination et de marginalisation. Au moyen d'efforts concentrés visant à démanteler les formes croisées de discrimination et à favoriser les politiques et les pratiques d'inclusion, nous pouvons garantir qu'aucune fille ou femme ne soit laissée pour compte lors de la réalisation de l'ODD 5.

Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons investir de manière appropriée et pertinente en faveur des femmes, afin de renforcer leur pouvoir d'action et d'accélérer le rythme du progrès.

Vibhu Sharma, volontaire des Nations Unies, spécialiste de la communication pour l'inclusion du handicap, anime une session intitulée « Communiquer avec les personnes handicapées » dans le cadre de l'Atelier de communications mondiales au siège du programme VNU à Bonn en septembre UNV.

HANDIFÉMINISME INTERSECTIONNEL : VALIDISME ET RACISME SE CUMULENT

Article écrit par Jamal, l'auteur du podcast JINS, podcast sur la sexualité des personnes Arabes et/ou musulmanes de France. 100% indépendant, féministe, intersectionnel et inclusif.



Les personnes racisées et/ou musulmanes en situation de handicap ont été marginalisées selon une dynamique coloniale, patriarcale et raciste.

Le refus d'administrer des antalgiques aux femmes noires qui accouchent, le syndrome méditerranéen qui fait mourir Naomi Musenga et la petite Aïcha, l'absence de diagnostic ou les mauvais traitements médicamenteux pour les femmes musulmanes neurodiverses, les mesures biologiques arbitraires

comme l'IMC Indice de Masse Corporelle (inventé par des médecins blancs pour des corps blancs) sont autant de signes du validisme crasse de notre société.

LES PERSONNES RACISÉES ET/OU MUSULMANES HANDICAPÉES ONT ÉTÉ MARGINALISÉES SELON UNE DYNAMIQUE RACISTE COLONIALE, PATRIARCALE ET VALIDISTE.

... ET LE SONT ENCORE !



LEURS CORPS RENFERMERAIENT LA SAUVAGERIE, LA FOLIE, L'IRRATIONALITÉ, L'ÉTRANGÉTÉ ...

L'islam considère le handicap comme faisant partie de la condition humaine : il n'est ni signe d'élection ni signe de malédiction, mais doit être pris en charge par la société au nom de la solidarité. Le Message coranique prohibe fortement le validisme : « Nul grief ne sera fait à l'aveugle, pas plus qu'au boiteux et au malade » (Coran

S48 ; V17). Par ailleurs, en islam, le mariage est un droit reconnu pour les personnes en situation de handicap. Les personnes en situation de handicap, visible ou invisible, ont le droit à l'amour et à la sexualité. Et ce, quel que soit leur corps.

Sauf que, sous fond de misérabilisme, nous avons programmé nos désirs pour que les personnes handicapées ne soient ni désirantes ni désirables. Le handicap réinterroge les normes corporelles dans les enjeux de la sexualité, du désir, de ce que l'on attend des corps genrés. Typiquement, le handicap annulerait la masculinité et surtout la virilité d'un homme hétérosexuel même s'il n'a pas de problème érectile. Le handicap peut déformer le corps féminin que l'on veut faire ressembler aux premières de couverture de magazine d'été.

Le biopolitique de Michel Foucault souligne le contrôle, la normalisation et la productivité des corps. Les corps considérés comme dégénérescents ou déviants, par leur handicap, leur sexualité ou leur couleur de peau sont enfermés dans les hôpitaux ou les prisons. La normativité capitaliste, raciste, patriarcale et validiste doit assainir ces corps pour les rendre dociles. C'est dans cette même logique mortifère que des personnes en situation de handicap, des femmes autochtones, des femmes réunionnaises, des personnes intersexes ou transgenres ont pu être stérilisées de force.

DÉJA EN 1952, FRANTZ FANON DÉCRIT
LE « SYNDROME NORD-AFRICAIN »



Il s'interroge sur le racisme et le mépris du corps médical vis-à-vis de la douleur du patient nord-africain, faisant de lui « un simulateur, un menteur, un feignant, un voleur ». Les personnes à l'intersection de toutes ces oppressions sont des « damnés de la terre ». W.E.B. Du Bois avait aussi rapproché les violences subies par les corps noirs dans le contexte colonial-esclavagiste d'un handicap.

LE HANDICAP N'EST PAS UN TOTEM
D'IMMUNITÉ NON PLUS ! DES PERSONNES
HANDIES CIS BLANCHES PEUVENT TOUT À FAIT
EXERCER D'AUTRES TYPES D'OPPRESSIONS,
À L'ENCONTRE DES PERSONNES HANDIES
TRANS NON-BLANCHES PAR EXEMPLE.

À L'INVERSE, L'AUTRICE OLA OJEWUMI AFFIRME :



L'omission des récits
de personnes handies
dans l'histoire noire
est aussi une forme
d'effacement

Parfois les luttes anti-validisme peuvent être accaparées par des personnes blanches, indiquant aux personnes handies non-blanches qu'elles ne sont pas légitimes à vivre leur handicap publiquement.

C'est que personnes handies racisées et/ou musulmanes sont à l'intersection de plusieurs formes d'invisibilisation et de silenciation. Se revendiquer dans leur identité intersectionnelle rompt ainsi l'aliénation, l'assignation à résidence, la pitié ou l'incapacité.

Pour reprendre les mots de Judith Butler, ***les corps des personnes racisées handies et queer sont aussi des corps qui comptent !***

C'est pourquoi il faut mettre en lumière les travaux de la poétesse noire Audre Lorde qui a abordé le validisme à travers son combat contre le cancer. De même, les apports de la Crip theory permettent de recouper brillamment les oppressions entre genre, race, handicap avec l'orientation sexuelle.

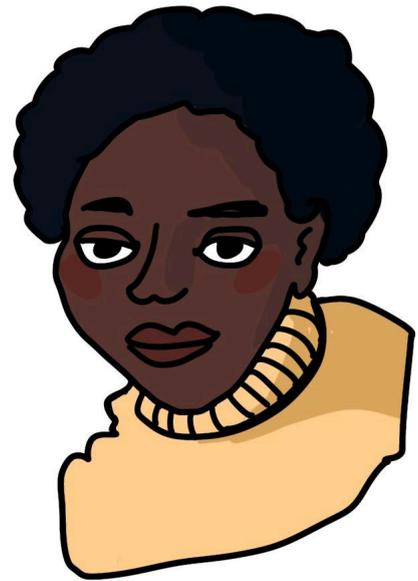
Il faut parler aussi d'**Alice Wong**, militante et chercheuse, qui s'est concentrée sur les expériences des personnes asiatiques handicapées. **Leah Lakshmi Piepzna - Samarasinha**, dans ses écrits, relie son expérience de femme sud-asiatique handicapée avec les luttes féministes et antiracistes. **Aurora Levins Morales** utilise son expérience de femme portoricaine handicapée pour explorer les intersections du colonialisme, du racisme, du sexisme et du validisme.

Des influenceur•euses comme **Chellaman** (asiatique, juif, trans, sourd) ou **Aaron Phillips** (mannequin femme trans noire en fauteuil roulant) abordent aussi l'intersectionnalité du validisme, du genre et de la race.

IL FAUT PARLER AUSSI DE...



ALICE WONG
militante et
chercheuse
à propos
des personnes
asiatiques handies.



AUDRE
LORDE
essayiste
poète
américaine
lesbienne
handie

AARON PHILIPPS
manequin noire
femme trans qui
aborde l'inter-
sectionnalité



SORTIR DE L'ESSENTIALISATION - EXTRAIT DU LIVRE DE CHARLOTTE PUISEUX

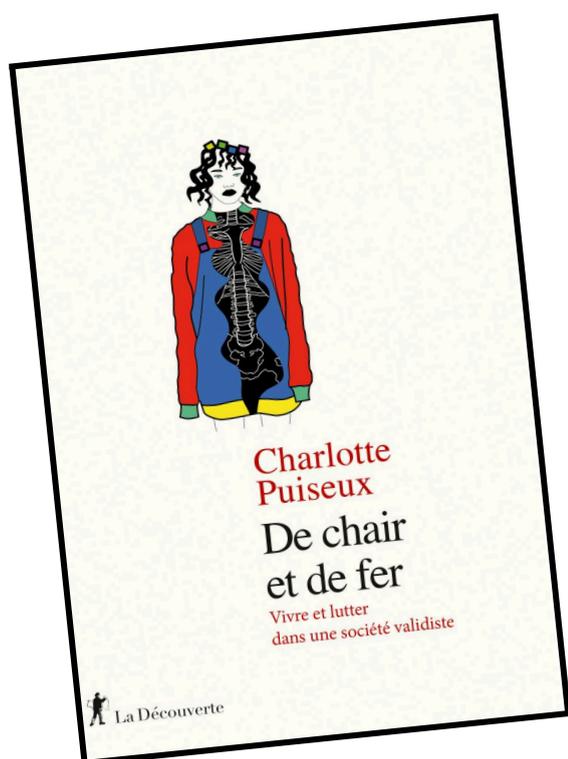
Extrait du livre *De chair et de fer, vivre et lutter dans une société validiste* de Charlotte Puisseux, aux éditions La Découverte

“La notion de fierté a progressivement pris de la place dans mes réflexions militantes. J’ai été frappée par les marches de fiertés comme manifestations visuelles très saisissantes comme retournement du stigmaté. Je voyais dans ces marches des personnes revendiquer leur identité queer. Elles transformaient leur identité stigmatisée, insultées, dévalorisées en source de fierté. Mais en ce qui concerne la « fierté handicapée » ou la réappropriation du terme « crip » le même processus n’était pas encore en marche. Ces revendications restaient dans l’ombre.

Ma rencontre avec des autrice telle que la philosophe féministe Judith Butler avait commencé à m’ouvrir aux questions queers, et en particulier à la construction de l’hétérosexualité comme matrice dominante de la société contemporaine, dans laquelle nos pratiques sexuelles sont régulées et nos genres performés. Être hétéro, être homo, être homme ou femme, sont autant de

construction identitaires qui résultent toutes d'un processus social et non d'une donnée naturelle.

Sortir de l'essentialisme a constitué un enjeu fort des luttes féministes mais aussi des revendications liées au genre et aux sexualités, qui a permis d'imposer les difficultés rencontrées par ces minorités politique et d'exiger qu'elles ne soient plus sans cesse renvoyées à une réalité biologiques sur laquelle la société n'aurait aucune prise. Comment cela fait il nourrir ma réflexion sur le handicap ? Tout simplement parce que le même processus y est à l'œuvre."



De chair et de fer, vivre et lutter dans une société validiste de Charlotte Puiseux, aux éditions La Découverte

Elle est philosophe et membre active des Dévalideuses, et ce livre est une pépite antivaldiste, ce qui est rare dans l'édition francophone

POUR ALLER PLUS LOIN :

Films :

- **Crip Camp**, Newnham Nicole, Lebrecht James, 2020. [Netflix], documentaire
- **Maternité interdite partie 1 et partie 2** de Diane Maroger. Production Athenaise production, l'INA, et France 3, diffusé en 2003, documentaire

Livres :

- Carlos Marina **Je vais m'arranger**. *Comment le validisme impacte la vie des personnes handicapées*, Paris, 2020.
- Charlotte Puiseux, **De chair et de fer**, *vivre et lutter dans une société validiste*, éditions La Découverte
- Sunaura Taylor, **Braves bêtes**, 2019.

Podcasts

- Bienaimé Charlotte, « Féminismes et handicaps : les corps indociles », Un podcast à soi n° 19, ArteRadio.
- JINS « Handicaps, neurodiversité et intersectionnalité »
- Viens te faire dévalider, de Béatrice Pradillon, sur Divergence FM 93.9

Articles :

- Les luttes anti-validistes noires – Elijah Djaé, medium.com/@elijahdjae
- Racisme et validisme, histoire d'une lutte commune-Renverse.co

Les Dévalideuses est une association de loi 1901 visant à **représenter les voix des femmes handicapées dans toute leur diversité**, tout en contribuant à rendre publiques et à défendre les problématiques qui leur sont propres. Parce que nous ne sommes pas que femmes et handicapées, nous sommes intrinsèquement liées à toutes discriminations liées au genre, à l'orientation sexuelle, à l'origine ethnique, à la religion, ou au milieu social. Le croisement de plusieurs oppressions crée des situations particulières et complexes qui méritent toute notre attention

Nos missions sont diverses :

- Faire du plaidoyer pour faire valoir nos droits
- Contribuer à la diffusion du terme « validisme » auprès du grand public (campagnes, conférences, publications..)
- Soutenir et aider à la diffusion francophone des ressources autour des disability studies (traductions)
- Contribuer au développement et à la diffusion d'une crip culture française (crip cafés,...)
- Animer la communauté sympathisante de l'association



Soutenez-nous en adhérent à l'association sur notre site internet, en faisant des dons et en relayant nos contenus !

lesdevalideuses.org